

## DES TOUT-PETITS AUX AGUETS

Tout commence à l'extérieur de la salle. Deux comédiennes chevauchent une ligne bleue au sol. Les enfants sont stupéfaits, le spectacle vient tout juste de démarrer. Il est temps de suivre les deux membres de la compagnie NoMORPa d'Angers, à l'intérieur. Le spectacle *Tourne vire*, c'est «plus une question d'univers que d'histoire». Charline, 21 mois, est sur le qui-vive. Pour sa maman, ce spectacle est «l'occasion d'éveiller des sensations nouvelles chez sa fille». Prémabule réussi, la cinquantaine d'enfants et de parents ne se fait pas attendre derrière les deux protagonistes.

Du rire au questionnement

Pas d'histoire, mais un voyage de sensations. Les premières onomatopées s'enchaînent, le rire des enfants va de pair. Costumes, musique mais aussi dessin sur plaque de verre, les enfants (de 0 à 6 ans) s'interrogent... à voix haute. Les animaux s'invitent: crevettes, tortues et poissons rouges, les plus petits scrutent l'écran, pas de changements de décors mais une imitation des quatre éléments par un savant jeu de lumières et de matières. Durée du spectacle: 30 minutes, juste assez pour satisfaire les petits.

*La Manche Libre Bayeux* | 11 04 2015

## TOURNE VIRE A RÉUNI UNE CENTAINE D'ENFANTS

Une centaine d'enfants ont pu profiter, à la ludothèque, du spectacle *Tourne vire* proposé par la compagnie NoMORPa, spécialisée dans la petite enfance. Ce plongeon, presque sans paroles, au travers de tableaux et de musiques, a transporté le jeune public d'un élément à l'autre: l'eau, la terre, l'air... L'une des comédiennes, Sidonie Brunellière, a une formation de plasticienne. «J'aime créer des images en direct, mettre en place un espace de communication sensorielle en utilisant un langage non-verbal. Avec les tout-petits, on traite les mêmes thèmes qu'avec le théâtre classique. Ils sont déjà dans une réflexion existentielle».

*Ouest France* | 25 02 2017

## SALLE COMBLE POUR TOURNE VIRE

Les deux interprètes, jeunes artistes tout de noir vêtues, ont tout d'abord marché sur un fil dans les couloirs pour inviter la jeunesse, très intimidée, à les suivre dans la salle.

à peine installés dans les fauteuils, les enfants ont perdu pied avec le réel, des jeux d'ombres et des projections guidées par les deux comédiennes «faiseuses d'images, leur procurant des sensations bizarres. Pas d'histoire, rien que des émotions au cours de ce spectacle original mis en scène par Sidonie Brunellière de la compagnie NoMORPa.

*Le Télégramme* | 26 janvier 2018

## LE THÉÂTRE S'OUVRE AUX TOUT-PETITS

Sidonie Brunellière a imaginé un spectacle pour les tout-petits, à partir de six mois, à cet âge où les enfants ne font pas la différence entre le rêve et la réalité. Une invitation au voyage qui mêle théâtre d'objets d'ombres et de projections, par deux «faiseuses» d'images.

*Ouest France Saint-Nazaire* | 18 03 2016

## LA COMPAGNIE NoMORPa TOURNE VIRE AU CHAMP DE BATAILLE

La compagnie angevine présente un nouveau spectacle pour les tout-petits, à partir d'aujourd'hui.

La compagnie NoMORPa poursuit son exploration de l'imaginaire des enfants. Après *On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre* et *Le nez*, Sidonie Brunellière propose aux tout-petits un nouveau spectacle en forme de «coucou-caché» géant.

«On fait disparaître et apparaître des choses, indique Sidonie Brunellière. Les choses existent même quand on ne les voit pas. L'idée, c'est d'accompagner les enfants dans l'autonomie et l'éloignement de leurs parents.»

«On joue sur scène et derrière un écran, avec un rétroprojecteur» sur lequel Sidonie bricole en direct.

Un road-movie

Pigment, huile, sable, l'artiste dispose d'un amalgame assez précis, avec des bouts de trucs qu'elle colle, mais aussi des images et des petites marionnettes qui lui servent à composer les images.

Sa comparse joue le rôle d'un personnage qui traverse les différents tableaux. Des tableaux qui correspondent à différentes étapes de la vie de ce personnage hautement onirique, qui «commence dans la maison de son enfance, puis vit sa vie. C'est un road-movie.»

*Courrier de l'Ouest* | 12 02 2014

## TOURNE VIRE A PLONGÉ LES ÉCOLIERS DANS LE RÊVE

Pendant trois jours, la compagnie angevine NoMORPa a plongé des scolaires dans un univers onirique, qui invite au voyage. Vingt-trois classes de maternelle et de CP sont venues voir *Tourne vire*. Ce spectacle de jeux d'ombre par deux artistes a entraîné dans son monde poétique aussi bien les enfants que les adultes. «C'est un vrai bonheur!» s'exclament des accompagnatrices de l'école Jules Ferry. «C'est vraiment, vraiment bien, appuient celles de l'école Gréez-sur-Roc, et puis, on rit beaucoup.»

*Ouest France La Ferté-Bernard* | 09 10 2016

## TOURNE VIRE, UN UNIVERS ONIRIQUE POUR LES PETITS

La compagnie NoMORPa a investi le théâtre du Quartier libre pour jouer sa pièce *Tourne vire*. Les deux comédiennes ont fait entrer dans un monde onirique la vingtaine d'enfants de petite section de l'école Albert Camus. À l'aide d'un jeu de marionnettes et d'ombres chinoises, les petits spectateurs ont voyagé dans un univers de poésie, de matières et de textures. Le jeune public est ressorti du spectacle plein de rêves et la tête remplie d'un monde imaginaire.

*Courrier de l'Ouest* | 18 12 2014

## LA COMPAGNIE NoMORPa CAPTIVE LES PETITS

L'association Courants d'Loire a dû refuser une vingtaine de spectateurs pour le spectacle *Tourne vire* à l'Espace Les Ponts. Au travers de tableaux qui ont transporté les spectateurs dans différents éléments, *Tourne vire* est un voyage qui permet d'explorer tout ce qui ne se dit pas avec des mots. Par une suite de gestes, d'attitudes et de mimiques, les deux comédiennes ont communiqué leur message par des images et des sensations. Il n'y a pas d'histoire, ou plutôt l'histoire est unique et différente pour chacun. Ce spectacle poétique, sensible et plein de fraîcheur a captivé l'auditoire. Ce dernier, souvent très jeune, a manifesté une très grande attention pendant les 35 minutes de ce parcours à travers des jeux d'ombres, de formes, de projections lumineuses. L'idée de la roue qui tourne et qui chante permet d'explorer les cycles de la vie et c'est une forme de communication qui ouvre un dialogue intergénérationnel.

*Le Courrier de l'Ouest* | 27 02 2018